

LE XIX^e CONGRES DU PCF.

A lire les journaux bourgeois et à écouter la radio, il semblerait que le 19^e congrès du Parti Communiste a été marqué essentiellement par le "cas Garaudy".

Si les bourgeois en parlent, ce n'est évidemment pas désintéressé, mais pour continuer leur campagne d'anti-communisme : en prenant le cas Garaudy, ils disent que l'unité dans le PCF est bien chancelante, que ce Parti se fait vieux... Ils associent "communisme" à la politique de l'URSS et du PCF, et ils ont le beau rôle pour tout détruire. Il est donc évident que le cas Garaudy n'a pas été passé sous silence.

Mais qui est réellement Garaudy ? C'est "l'enfant terrible" du PCF, celui qui a désapprouvé l'intervention russe en Tchéco, c'est lui qui a osé dire qu'il n'était pas d'accord avec le Kremlin!

Positions qui peuvent sembler correctes a priori, mais quand il les développe dans son livre "Grand Tournant du Socialisme", il montre son vrai visage: il parle de "Grand Tournant", ... mais il se contente en fait d'un tout petit écart! Il rejette la forme en conservant le fond : la coexistence pacifique, les voies pacifiques au socialisme, le socialisme dans un seul pays... En un mot, il reste un stalinien à peine repent!

Le grand tapage mené autour de son cas vise à donner au PCF un air "plus gauche"; en réalité il n'existe effectivement que l'air, car avec l'élection de Marchais comme secrétaire général, la politique du PCF n'est que la continuité stalinienne et la fidélité à l'URSS.

Encore un Congrès pour rien!



CHE GUEVARA vu PAR SES ASSASSINS

"CHE", film américain réalisé par Fleischer, en collaboration étroite et bienveillante avec les flics à Nixon et sous le haut patronage de la CIA, va bientôt passer à Nantes.

Vous pourrez enfin voir un vrai film policier fait par de vrais flics: beaucoup de sang, un chef de bande patibulaire et sans scrupules, un film qui rassure tout le monde.

Dans ce film on découvre un Che Guevarra partant faire la guérilla en Amérique du Sud, parce qu'il ne veut plus rester à Cuba sous les ordres d'un Fidel Castro complètement ivrogne! La vérité, dit le film, c'est que le CHE avait soif de pouvoir: "Boliviens, Cubains, Péruviens, tous doivent combattre ensemble sous les ordres d'un même chef, et ce chef c'est moi !" (paroles "historiques" du CHE).

Ce qui gouvernait surtout le CHE, c'était sa passion du commandement, tel est le message du film !

D'ailleurs dans le film, le CHE comme un bon adjudant bien de chez nous, insulte copieusement ses hommes "pourritures, salauds, vous êtes pires que des animaux..."

La lutte pour la libération des peuples d'Amérique du Sud n'est qu'un prétexte, et on le voit violer et assassiner ceux qu'il prétend défendre.

Heureusement pour l'histoire, les paysans boliviens ont tout compris, et on nous montre un vieux berger plein de sagesse, qui déclare qu'il ne désire qu'une chose, être délivré des méchants guérilleros !